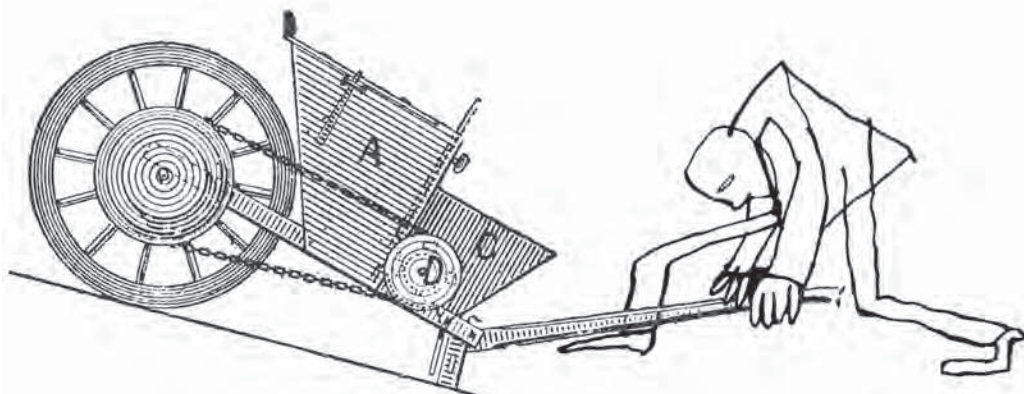


devra être tel qu'au moins le tiers de la consommation dans les domaines mis en sécurité sociale échappe d'emblée au capital : les entreprises alternatives seront considérablement soutenues, les entreprises capitalistes seront mises en grande difficulté et leurs salariés se mobiliseront pour en prendre la direction et changer leurs fournisseurs et leurs productions de sorte qu'elles deviennent conventionnables elles aussi. Ainsi se créera tout une dynamique de libération de la production d'une logique capitaliste qui nous mène à l'impasse anthropologique, territoriale et écologique.

Cette bataille politique contre le chantage à l'endettement, et la prise de conscience qu'il est possible et nécessaire, dans toute production (et pas seulement la santé ou l'éducation), de se passer d'actionnaires, suppose que soit engagée, comme nouveau front de l'action collective, la lutte concrète pour la maîtrise de la production par les producteurs, la conquête du remplacement du remboursement par les entreprises de leurs emprunts d'investissement (qui ne seront pas

honorés, s'endetter pour investir étant absolument illégitime) par une cotisation de sécurité sociale des productions qui soit d'une taille d'emblée suffisante. Le régime général de Sécurité sociale fondé en 1946 par les communistes, ainsi actualisé, généralisé et rendu, pour sa gestion, aux travailleurs, sera l'institution macroéconomique nécessaire pour que le foisonnement de productions alternatives qui se multiplient dans l'ici et maintenant soit soutenu, sorti de la marginalité ou de la récupération, et qu'il devienne l'aiguillon de la conquête de la souveraineté sur leur travail y compris par les travailleurs des grandes entreprises capitalistes. Ainsi sera mise en minorité la part capitaliste de la production, mise en minorité sans laquelle aucune révolution n'est possible. L'acte premier de la révolution est la prise du pouvoir sur le travail, pas la prise de pouvoir sur l'État. Et nous sommes en train de le poser. C'est le déjà-là communiste.

¹ La production de soins dont parle ce texte comprend évidemment ses deux dimensions curative et préventive.



Comme dans un rêve

Confinement
Covid-19

Lanja Andriantsehenoharina
Médecin généraliste

Elle vient avec son père. Ils s'assoient. Je les connais depuis quelques années, je ne sais pas où en est leur demande d'asile depuis le temps. La maman vient d'accoucher d'un petit garçon. Elle, c'est l'aînée : peut-être 11 ou 12 ans. Son père lui laisse la parole. Elle dit : « Je me sens comme dans un rêve ». « Mais tu veux dire à cause du virus ? » C'est un peu confus, je me demande si on parle du confinement ou du déconfinement. Elle répète plusieurs fois cette phrase, avec des larmes qui commencent à perler des yeux. La famille est restée bien sagement enfermée à la maison, comme prescrit par ceux et celles qui décident. À quelles informations a-t-elle eu accès pendant ce temps suspendu, à quelles images parents et enfants ont-ils été confrontés, quel a été le niveau d'angoisse générée, quelles ont été les soupapes actionnées pour ne pas dérailler, est-ce qu'elle est sous l'emprise de la violence ? Je ne sais pas. Je crois

comprendre que c'est l'effet « sortie », comme les prisonniers le jour de leur libération. Il y a comme un vertige, celui de l'espace-temps qui bascule du petit à l'élargi. Peut-être que c'est l'effet du réel aussi, comme quand on a passé deux heures dans une salle de cinéma à voir un film, qu'on sort sur les grands boulevards et qu'on voit les gens en vrai.

Je n'arrive pas à explorer tout ça, là en consultation : elle en face de moi, son père à ses côtés. On est trop loin de la salle de cinéma et trop près de la prison. Je fais un truc que j'ai considéré nul après : je rassure sur l'épidémie, la circulation du virus, le nombre de patient.e.s à l'hôpital de Perpignan. Bref, je fais comme la télé. Elle va sûrement ravalier ses états d'âme pour faire plaisir aux adultes pour qui « tout est sous contrôle ». *A posteriori*, pour me rassurer sur ma fonction de sachant.e, je me suis dit qu'elle était peut-être en état de « déréalisation ». Chouette. 🍷